



Save the Children

Octobre 26 | 04

MAGAZINE

**NOUS DEVONS
PARLER DE LA FAIM.**

**Notre recette
contre la faim**
Notre traitement,
étape par étape

Derrière les chiffres

Les crises et l'engagement dans
les yeux des enfants

Quand tout manque

Regain d'espoir pour Jok
(Soudan du Sud) et Ahlam (Gaza)

Chères lectrices, chers lecteurs,

Parler de la faim n'est pas chose facile. Entouré.e.s de tant d'abondance, comment imaginer ne rien avoir à manger?

Lors de mon dernier voyage sur le terrain, au Malawi, j'ai compris ce qu'était vraiment la faim. De vastes paysages, de petites huttes en terre et des enfants en uniforme scolaire qui, dès la fin des cours, doivent aller travailler dans les champs.

Une atmosphère paisible, presque idyllique. Mais que se passe-t-il quand la pluie ne vient pas? Ou quand de violentes précipitations emportent les semences? Il ne reste alors plus que la faim. Pas de plan B à l'horizon.

Les conséquences sont particulièrement rudes pour les enfants. La faim menace leur santé, leur croissance, leur avenir et leur sécurité. Lorsque la détresse est grande, un grand nombre d'entre elles, eux quittent leur foyer et partent gagner leur vie dans les villes ou les pays voisins, en tant que journalier.ère.s ou domestiques. Ils.elles sont obligé.e.s d'abandonner l'école et, souvent, l'espoir de sortir de la pauvreté. Ils.elles s'en remettent alors à des inconnu.e.s et s'exposent à de grands dangers.

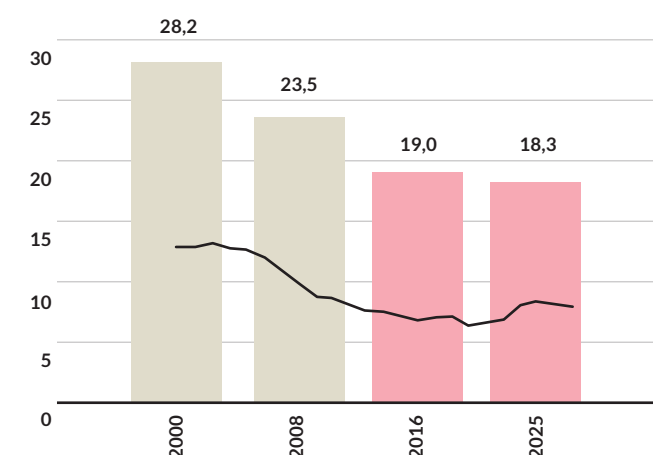
Save the Children croise la faim dans de nombreuses régions du monde. Nous sommes attentif.ve.s et apportons notre aide. Merci d'être à nos côtés. Les enfants ne doivent pas souffrir de la faim. C'est pour cette cause que nous œuvrons ensemble.



Maria Steinbauer
Directrice Philanthropie et collecte
de fonds Save the Children Suisse

LE MONDE EN LIGNE DE MIRE, LES ENFANTS AU CENTRE DE NOTRE ATTENTION

La faim en chiffres: les avancées et les crises des dernières décennies se reflètent dans les statistiques. Toutefois, les chiffres ne révèlent jamais toute la réalité: derrière eux, il y a des enfants et des familles dont la faim fait partie du quotidien.



Valeurs de l'indice de la faim dans le monde (GHI, Global Hunger Index) et taux de malnutrition au cours des dernières décennies

La bonne nouvelle, c'est que la lutte contre la faim peut porter ses fruits. On l'a vu ces dernières décennies. Depuis l'année 2000, le nombre de personnes touché.e.s dans le monde a sensiblement diminué.

Mais depuis 2016, cette avancée stagne. Les conflits, les phénomènes climatiques extrêmes et les crises économiques ont refait des ravages. Les guerres détruisent les champs, les marchés, les sources de revenus, l'approvisionnement en eau et les services de santé. Les sécheresses et les inondations détruisent les récoltes et privent les familles de leurs moyens de subsistance.



Marlène (7 mois), la fille de Bénita, souffre de malnutrition. Elle bénéficie d'un accompagnement dans un centre de santé soutenu par Save the Children.

Le progrès d'un côté, des crises sans fin de l'autre: un véritable bras de fer qui ne semble pas près de prendre fin. Mais les chiffres ne révèlent qu'une partie de la réalité.

On en voit aujourd'hui les conséquences désastreuses au Soudan du Sud et à Gaza, mais aussi dans des régions qui font rarement la une des journaux, où des familles se battent depuis des années sans que personne n'y prête attention.

Le progrès d'un côté, des crises sans fin de l'autre: un véritable bras de fer qui ne semble pas près de prendre fin. Mais les chiffres ne révèlent qu'une partie de la réalité.

«Les conflits restent la principale cause de la faim.»

Global Hunger Index

Quiconque tente d'en saisir toute l'étendue d'un seul coup risque de perdre de vue l'essentiel. Ce que cela signifie quand un enfant n'a plus la force d'aller à l'école. Quand une maman ne sait pas ce qu'elle pourra cuisiner le lendemain. Quand la faim est devenue si banale que les enfants n'en parlent même plus.

C'est précisément pour cela que nous devons parler de la faim. Pas à travers des statistiques, mais à travers des récits. Chaque jour, dans notre travail, nous sommes témoins de ce que les chiffres ne révèlent pas: des familles qui reprennent confiance, des enfants qui recouvrent des forces, des mères et des pères qui reçoivent du soutien au moment où ils.elles en ont le plus besoin. Ces histoires ne parlent pas seulement de détresse, elles montrent ce qui devient possible quand on prend le temps de regarder autour de soi.

LES BESOINS D'UN ENFANT, QUAND TOUT MANQUE

La faim survient lorsque la guerre, le climat et la pauvreté privent les familles de toute issue et que la nourriture vient à manquer. Ce qui aide vraiment quand le quotidien est dicté par la faim — Jok, au Soudan du Sud, et Ahlam, à Gaza, racontent leur histoire.



«Quand tu joues avec d'autres enfants, tu oublies tout le stress.»

Jok (12 ans), chez lui.

Jok – Redevenir un enfant

Avant que son village natal ne soit inondé, Jok (12 ans) aimait aller à l'école, retrouver son ami et jouer au foot. Mais les inondations ont détruit les récoltes et des maisons, dont celle de Jok. La faim est devenue une préoccupation constante pour sa famille. Jok avait donc beaucoup de mal à se concentrer en cours. Un jour, il n'a même plus eu la force de jouer au foot.

«Je n'avais plus la force de jouer.»

Outre l'aide que nous lui avons apportée sous forme de soins médicaux et d'argent pour acheter de quoi manger, un changement décisif a permis à Jok de reprendre des forces: un espace protégé spécialement conçu par Save the Children pour les enfants. Alors que les inondations ont emporté les lieux où Jok trouvait refuge, ici, il peut enfin recommencer à étudier, rire et jouer au football.

La ville natale de Jok continue de faire face aux conséquences des inondations. Mais quand il va à l'abri et joue avec d'autres enfants, il peut oublier un moment les difficultés du quotidien et redevenir simplement un enfant.



Jok aime se promener avec son meilleur ami Kuol (10 ans).



«Parfois, je ne savais pas quoi leur donner.»

Ahlam et ses jumeaux de 18 mois, Tala et Ghadeer.

Ahlam – De l'espoir pour ses jumeaux

Ahlam craint chaque jour de ne pas trouver suffisamment de nourriture pour ses enfants. Depuis le début de la guerre à Gaza, les denrées alimentaires se font rares et sont chères. Inquiète pour ses jumeaux Tala et Ghadeer, qui souffrent de malnutrition, elle ne cesse de courir dans tous les sens et ne trouve pas le repos. Les deux enfants, âgés de 18 mois, sont souvent malades mais, jusqu'à présent, la famille n'avait pratiquement pas accès à des soins médicaux, l'hôpital étant éloigné et le trajet pour s'y rendre trop coûteux.

Pour Ahlam, l'ouverture d'une clinique accessible à pied par Save the Children a donc été un soulagement et un gage de sécurité supplémentaire. Les jumeaux y bénéficient d'examens réguliers et reçoivent de la pâte d'arachide et des médicaments. Depuis, leur état s'est visiblement amélioré et ils reprennent des forces. Et Ahlam retrouve un peu de sérénité.

«Chaque semaine, je me rends à la clinique de Save the Children.»

QUI AURAIT PU IMAGINER QUE L'ON PUISSE SAUVER DES VIES AVEC DE LA PÂTE D'ARACHIDE?

La pâte d'arachide sauve véritablement des vies dans des situations de malnutrition. Un sachet tout petit mais très efficace. Cette pâte spécialement conçue regorge d'énergie, de vitamines et de nutriments essentiels; elle aide les enfants affaiblis à reprendre rapidement des forces et à digérer à nouveau les aliments. En général, les enfants se rétablissent complètement en quelques semaines. Comme elle ne nécessite ni cuisson ni réfrigération, elle est particulièrement pratique dans les régions en crise.



NOTRE RECETTE CONTRE LA FAIM

La faim peut trouver remède. L'essentiel est d'être préparé.e et de faire ce qu'il faut au bon moment. Notre recette explique comment y parvenir de manière préventive, immédiate et à long terme.



Temps de préparation:
le plus tôt possible



Niveau de difficulté:
réalisable en unissant les forces

Ingrédients

- Des équipes sur le terrain • Des aliments thérapeutiques • Des soins médicaux • De l'eau potable • Une aide financière en espèces • Des expert.e.s en conseil et en formation • Des donateurs et donatrices engagé.e.s

Préparation



1. Intervenir le plus tôt possible

Lorsqu'une crise se profile, nous sommes souvent en mesure de prévoir où la faim risque de frapper. En collaboration avec des partenaires locaux, nous suivons de près les conditions météorologiques, les récoltes, les prix et d'autres risques. Nous pouvons ainsi intervenir avant que la situation n'empire, en distribuant des aides en espèces afin que les familles puissent acheter elles-mêmes de quoi se nourrir. Lorsque les marchés s'effondrent ou que la nourriture vient à manquer, nous distribuons des colis d'urgence et des repas. Nous évitons ainsi que des enfants souffrent de malnutrition aiguë.



2. Traiter immédiatement

Les enfants qui souffrent déjà de malnutrition aiguë ont besoin d'aide immédiatement. Nos équipes médicales les examinent et les soignent avec des médicaments et des aliments thérapeutiques. En parallèle, nous formons le personnel de santé sur place afin que les signes avant-coureurs puissent être détectés le plus tôt possible et que les enfants puissent être pris.e.s en charge rapidement. Les familles vivant dans des régions isolées peuvent ainsi également bénéficier de soins.



3. Prévenir à long terme

La faim revient souvent quand manquent les bases. C'est pourquoi nous aidons les familles à assurer leur subsistance à long terme, par exemple avec des chèvres laitières, des formations à l'agriculture résiliente, le soutien des petits agriculteurs et agricultrices ou une meilleure accessibilité des services de santé. Les familles pourront ainsi mieux faire face aux crises futures, pourvoir aux besoins de leurs enfants de manière fiable et leur permettre de grandir en bonne santé.



DES CHAUSSETTES EXEMPLAIRES

Les entreprises peuvent soutenir notre action de nombreuses manières. En faisant un don, par exemple, ou en nous faisant profiter de leur notoriété, de leur savoir-faire, de leurs produits ou d'une idée susceptible de toucher les gens. Ces partenariats ouvrent de nouvelles perspectives, en faisant connaître les droits de l'enfant à de nouveaux publics, en mettant en lumière l'engagement au quotidien et en générant des ressources supplémentaires pour notre action.

L'engagement peut lui aussi prendre des formes très diverses. Parfois, il naît d'une collaboration de longue date, parfois d'une idée étonnamment simple. L'essentiel est que le partenariat convienne aux deux parties et apporte une réelle amélioration pour les enfants. En effet, lorsque les entreprises mettent leurs moyens au service de causes sur lesquelles elles peuvent avoir un impact, elles apportent bien plus qu'un soutien financier.

C'est ce que montre notre partenariat avec Thomas Jakobson.



«DES ENFANTS CRÉENT POUR DES ENFANTS.»

Quand j'ai commencé à créer des chaussettes, jamais je n'aurais imaginé que cela déboucherait un jour sur un projet comme KIDSOCKS. Ce qui me touche dans cette collaboration avec Save the Children, c'est la simplicité de l'idée: des enfants qui créent pour des enfants. À partir de dessins pleins d'imagination, de couleurs et de légèreté naissent des produits qui font non seulement plaisir, mais qui apportent aussi quelque chose en retour.

Les enfants devraient pouvoir grandir, jouer, apprendre et rêver en toute insouciance. Mais pour beaucoup d'entre eux, c'est loin d'être une évidence. C'est pour ça que ce partenariat a tant de sens à mes yeux. Chaque paire vendue nous permet de soutenir le travail essentiel de Save the Children – tout en montrant à quel point les enfants regorgent de créativité, d'espoir et de force.

Je crois que le design peut être bien plus qu'une simple question d'esthétique. Il peut rapprocher les gens, raconter des histoires et, dans le meilleur des cas, contribuer un peu à améliorer le monde. Cet engagement aux côtés de Save the Children compte énormément pour moi.

Thomas Gfeller

Fondateur et directeur général
de Thomas Jakobson

Léguiez un rire d'enfant. Grâce à votre testament.

Vous aimeriez vous engager pour les enfants en détresse dans le monde et perpétuer votre engagement après votre décès?

Avec un don par testament, que ce soit sous forme de legs ou d'une part d'héritage, vous pouvez faire une différence durable pour les enfants du monde entier. Les causes qui vous tiennent à cœur doivent continuer de rayonner dans le futur et vivre dans les rires des enfants.



Guide testamentaire gratuit:
savethechildren.ch/heritage
legate@savethechildren.ch



Save the Children

Save the Children
Sihlquai 253
8005 Zurich

+41 44 267 74 70
info@savethechildren.ch
savethechildren.ch

PC 80-15233-8
IBAN CH88 0900 0000 8001 5233 8

MENTIONS LÉGALES: ÉDITION Save the Children, Sihlquai 253, 8005 Zurich T 044 267 74 70, www.savethechildren.ch
RÉDACTION Rebecca Klee, Sophie Aderhold, redaktion@savethechildren.ch CONCEPTION ET MISE EN ŒUVRE Tanja Jablanovic
PHOTOGRAPHIES Eivind Lie Nitter, Patou Dombi, Esther Mbabazi, Hannah Mornement, Delgermaa Altangerel, Conor Ashleigh, Save the Children, Thomas Gfeller ILLUSTRATION Tanja Jablanovic IMPRESSION ET CORRECTION Walter Schmid Production & Graphic AG
PAPIER Norcote Trend, FSC MODE DE PARUTION Le magazine «Save the Children» paraît quatre fois par an en allemand, en français et en italien. Il est envoyé aux donateurs et donatrices de Save the Children. TIRAGE TOTAL 60 000 exemplaires. Afin de protéger les enfants et les familles de nos programmes, les noms des personnes présentées dans les portraits ont été modifiés.

imprimé en
suisse

